Socio des normes L3S2

Il fallait développer une réflexion sur intérêt et conflit. Les intérêts étaient soit similaire pour les différents acteurs, soit différent. Il peut y avoir des normes asymétriques, correspondant à des situations où certains groupes vont imposer des normes à d’autres qui sont en leur faveurs (à l’extrême : l’esclavage par ex). 3 grandes limites : le sentiment de justice de la victime d’une norme qui serait victime d’une norme par rapport à une autre. Un sentiment de justice (ex : les fumeurs), une situation d’acceptabilité avec les choix entre les fumeurs d’un côté qui ne vont pas imposer aux non fumeurs la cigarette et vice-versa. Les intérêts représentent eux-mêmes déjà des normes. Ce sont les normes qui définissent des intérêts. Il y a toute sorte de normes dont on ne voit pas en quoi il y a des intérêts (droitier et gaucher par exemple, vie plus faite pour les droitiers). Les normes peuvent être nuisible à tout le monde. Des normes de langages ou culturelles ne sont pas rapprochable directement aux intérêts.

La dynamique historique des normes

Ces normes tendent à changer de manière significative au cours de l’histoire.

Certaines sociétés vont montrer que l’appartenance à des groupes est non négligeables.

Grands domaines de normes : politiques, religieuses, familiales….

La littérature des sciences sociales a mis en avant une opposition entre des sociétés tradi et moderne au XIXème siècle. Les auteurs ont eu le sentiment d’un basculement, d’un changement de société lié à un processus de modernisation. Un processus constamment inachevé, le statut de cette idée à partir de situations contemporaines et de nos savoirs. Opposition tradi-moderne, a été mise en relation avec l’opposition agricole/industrielle. Des sociétés tradi agricole et des sociétés modernes industrielles. Aujourd’hui on est au post-industrielle. Anthropologue : Lewis Henri Morgan qui a parlé de l’évolution, mais ça a été critiqué. En même temps, la sociologie mettait en évidence des processus et mécanismes de modernisations stables qui permettait d’interpréter l’évolution de société contemporaines. Les Emirats correspondent à ces théories de modernisation. Les grands théoriciens du XIXème et début XXème ont tous théorisés un certain nombre de contrastes entre les sociétés tradi et les sociétés modernes. Contraste entre société organisés sur un mode féodal et d’autres organisés sur des principes de marchés qu’ils organisent et promeuvent.

Tocqueville établit un contraste entre société inégalitaire et égalitaire, les sociétés aristocratiques et démocratiques. Aux Emirats, des grandes familles abritent des grandes tribus, un système aristocratique basé sur l’inégalité. Un des effets de la modernisation des Emirats, c’est d’insister sur le développemetn de compétences acquises sur l’éducation. Une société aristocratique et démocratique sur l’organisation des compétences.

Marx, un auteur chez qui on retrouve le contraste entre organisation féodal aristocratique et une organisation capitaliste. Existence de sociétés basés sur l’esclavage, l’idée d’un communisme primitif. Contraste entre société féodal et capitaliste, pris dans quelque chose de plus long terme et + féodal.

Chez Spencer, contraste entre société agricole à caractère guerrier et société industriel pacifique. Pcq les sociétés reposeraient sur l’activité productive, elles tendraient à devenir + pacifiques, une idée similaire chez Tocqueville.

Tonnies « Communauté et société » a inspiré le livre de Weber « Eco et société ». Durkheim va insister l’opposition société mécanique et société à solidarité organique. Weber va contraster les sociétés à légitimité de base tradi et d’autre rationnel. Une modification spécifique des sociétés contemporaines par rapport aux sociétés tradi. La communauté repose sur des relations de proximités, les gens se connaissent dans des relations de voisinages. Historiquement, les gens otn vécus dans des petites communes où les gens se connaissaient les uns des autres (mm dans Paris à l’époque). Une proximité avec les habitants, sans commune mesure avec la distance aujourd’hui. Une grande partie de nos relations interviennent avec des inconnues. On est en interaction avec des personnes lointaines. Un phénomène central, aujourd’hui on a des interactions avec des personnes qu’on ne connait pas. Les sociétés contemporaines vont être marqués par des règles inpersonnelles et abstraites ou organisationnelles qui sont en principe les mêmes pour tt le monde, indépendamment des relations familiales. La communauté insiste beaucoup sur le fait qu’en principe, il n’y a pas de compétition économique à l’intérieur. Pas de compétition intrafamiliale. Weber décrit la société tradi par un refus de la concurrence éco pour définir une organisation où chacun est à sa place en fonction de ses besoins et un modèle social organique.

La modernité, à partir du XIXème siècle et de la mise en place du capitalisme va insister sur l’importance du capitalisme pour organiser la compétition économique et va considérer que cette concurrence est légitime. Une contestation caractéristique du XIXème siècle par référence à une organisation postérieur au capitalisme (pour Marx).

L’offre et la demande se distingue d’un travail attaché. Les communautés mettent l’accent sur la stabilité sociale et voit l’innovation et le changement d’un mauvais œil. Un accent mis sur la stabilité des relations sociales. Et la société met l’accent sur le changement permanent. Cela continue.

Un idéal-type puissant et cohérent même si ce n’est pas homogène et infaillible. Un contraste entre société française et société des Emirats arabes. 2 positions classique + une 3ème.

1ère position : celle des libéraux au sens de défense des droits humains et l’accent des libertés individuelles et non soumissions à des intérêts de groupes, théorisation. Il trouve que la société est meixu que la communauté car ils jouissent de liberté et ne sont pas soumis à des normes ou groupes, on n’est pas assigné à un statut. L’idée que les processus de modernisation sont des processus de libération de la femme par rapport aux hommes. Les femmes ont un statut subordonné par rapport aux hommes dans les sociétés tradi, cela conduit à une plus grande liberté pour les femmes dans les sociétés libérales. L’optimisme des lumières.

2ème position : certains pensent que quelque chose s’est perdue, que la vie communautaire est marqué par des relations de domination, de pouvoir et que l’idée de la communauté est belle mais que c’est oppressif. Le XIXème siècle est marqué par cela, entre des mouvements qui pensent l’évolution est émancipatrice, d’autres plus un ordre communautaire plus favorable à l’épanouissement des personnes.

3ème position : celle de Marx qui est influente. Fondamentalement, il partage les idéaux du libéralisme par rapport à la communauté. Une critique acerbe de la représentation de la communauté comme une harmonie perdue avec le capitalisme. Il considère que la tradition est un lieu de domination, il partage avec les libéraux que la tradition n’est pas un lieu d’émancipation individuelle. Il va considérer que la société capitaliste est marqué par la compétition économique, qui va conduire vers quelque chose de l’ordre de la communauté mais pas tradi. Il pense qu’il faut passer par le capitalisme pour aller vers une communauté d’un nouveau type qui n’est pas le tradi. Il y a une grande variété, l’affirmation de différents principes avec ceux associés à la communauté.

Ces 3 positions s’affrontent. Ce qui intéresse les théoriciens, ce sont les mécanismes du changement. Distinction entre 2 types de groupes, dérivés de la distinction de Tonnies entre communauté et société.

Les mécanismes du changement. Ils ne sotn pas nécessairement opposés, ils peuvent s’ajouter. Tocqueville va parler de la mobilité sociale avec l’idée que quand il y a une mobilité sociale, la nécessité des rangs hiérarchiques est beaucoup plus difficile à défendre. Les mécanismes de mobilités rendent les rangs tradi instables.

L’innovation technique pour Marx. Le facteur qui fait émerger le capitalisme, c’est l’innovation technique et la machinisation du travail. La libération des travailleurs vient de la libéralisation du travail. Les sociétés communistes mettaient l’accent sur l’industrialisation pcq c’était l’horizon de Marx.

Durkheim parle de la division du travail. Ces 3 auteurs se référent à des mécanismes économiques. Tocqueville parle de mobilité lié à des activités éco, Marx et Durkheim aussi.

Simmel s’intéresse au rôle de l’argent et d’homogénéisation des sociétés. Des mécanismes pas directement économique comme l’élargissement des interactions chez Tonnies. On a référence à des règles abstraites. Spencer met l’accent sur des mécanismes de sélection. Des institutions vont tendre à prévaloir pour des sociétés favorables au développement humain. Une situation de pandémie va favoriser certains types d’entreprise tandis que d’autres connaissent des difficultés (transports aériens).

Weber va insister sur un facteur spécifique de rationalisation. Un contraste entre différents types de société, un schéma type et une réflexion sur les mécanismes responsables de ce changement.

Le cours est de 13h à 15h.

Jonathan Haidt

Les différentes normes religieuses, les normes culturelles, les normes de politesses, etc. La littérature des SS classiques avait mis en évidence un contraste, notamment pour les sociétés occidentales entre sociétés tradi et société modernes.

Opposition entre sociétés agricoles et sociétés industrialisés à partir du XIXème siècle au RU puis en Europe de l’Ouest. Des perspectives évolutionnistes qui ont été critiqués ensuite. Le contraste entre des sociétés tradis et des sociétés modernes. Savoir quel est l’état du savoir dans ces théories.

Tocqueville : société égalitaire et inégalitaire. Chez Marx, partition des périodes historiques sur des périodes plus longues. Tonnies : communauté vs société. La communauté basé sur des relations de proximité avec une interconnaissance, un primat avec la famille

On va voir les types de normes, les types de mécanismes qui produisent une organisation et des changements de ce type.

Louis Dumont, Homo hierarchicus (1966), il insiste sur le fait que le système des castes met l’accent sur l’inégalité d’un point de vue religieux. Cela correspond à une représentation du monde qui a sa spécificité. Il a aussi écrit « Homo Aequalis », par contraste à ce qui caractérise les castes, dans les sociétés contempo, l’objectif d’égalité est très différent. Dans une société culturaliste, pas possible d’interpréter des valeurs comme ça. Des représentations du monde profondément différentes. La tradition libérale puis marxiste vont interpréter le système des castes comme un système d’oppression aux libertés individuelles. Les marxistes considèrent que les castes, c’est un système d’oppression et de domination.

Dumont veut renverser cette théorie en disant que l’approche moderne ne prend pas en compte la dimension religieuse et la variable pureté de ce système. On se demande pourquoi il y a des valeurs et normes différentes, s’il y a des valeurs préférables à d’autres.

L’homo sapiens se distingue des autres lignées de grands singes (dont nous sommes les cousins). Les sociétés humaines ont été des sociétés de chasseurs-cueilleurs, des activités de chasse et de pêche. Pendant ces 200 000 ans (plus longue période de l’histoire de l’humanité correspondant à l’Homme moderne). Ces sociétés ont été présentes pendant 200 000 ans, elles existent encore. L’homme moderne vient d’Afrique, l’ensemble vient d’Afrique et s’est répandu très lentement, sur une très longue période, cela couvre l’ensemble de la planète avec des mutations qui sont apparus (couleurs de peau, des yeux, formes humaines).

La chasse et la cueillette implique de circuler dans des territoires où on peut chasser des animaux et cueillir des fruits. On passe de l’Afrique, berceau de l’espèce humaine, au proche-orient, berceau de l’Europe historique.

2M années = Homo Sapiens

200 K = Chasseurs-cueilleurs

100 K = Société d’agriculture

200 ans = sociétés industrielles.

Aujourd’hui = Société post-industriel.

Le RU considéré comme l’inventeur de la démocratie parlementaire moderne, le développement du marché, un pays assez unique dans le développement de ses institutions, aujourd’hui, on est dans l’industrialisation de la production. Un monde qui s’est élargit à l’ensemble de la planète. Des sociétés agricoles comme l’Algérie ou le Maroc. Des sociétés post-industriels comme le RU. Voir si ces sociétés ont le même type de valeurs ou pas. Explosion de la démographie avec la réduction de la démographie infantile. Aujourd’hui, nous sommes dans une société post-industriel. Opposition société tradi et société post-contemporaine = société agricole vs société urbaine. La question de savoir s’il y a des normes typiques de ces sociétés, si on peut interpréter l’évolution et le passage de ces normes. Si les sociétés se perçoivent comme hiérarchique et légal.

3 ordres sociaux dans l’histoire de l’humanité : l’ordre de prédation (chasseur-cueilleur) ; ordre social d’accès limité ou état naturelle né de la 1ère révolution

Ronald Inglehart (2005), des sociétés plus ou moins agricoles, des valeurs intuitivement : une acceptation plus grande de l’homosexualité en Europe et aux USA qu’en Arabie Saoudite par ex. Pour ce qui est de la croyance en Dieu et de l’égalité hommes-femmes, rôle d’une justification rationnelle des normes.

Tocqueville : société égalitaire et inégalitaire

Pour lui, on serait passé de société mettant l’accent l’inégalité à des sociétés valorisant l’égalité. Tocqueville part d’une opposition entre agricole et urbaine. Savoir s’il y a un lien intrinsèque entre société tradi et société inégalitaire.

Il y a des formes démocratiques, plutôt égalitaire en dehors de la modernité. Il y a des formes démocratiques dans les sociétés de chasseurs-cueilleurs. Dans les sociétés agricoles, il y a des formes démocratiques. La société athénienne, c’est la plus connue avec la démocratie grecque. Mais il y en a d’autres, les villes européennes au Moyen Age, pratiquait des élections de leurs dirigeants. Dans la paysannerie en Suisse aussi, c’est une idée fausse que les sociétés tradis sont forcément inégalitaire.

Tocqueville avec « De la démocratie en Amérique », une analyse du système américain puis une mise en perspective de la dynamique des sociétés. Un mouvement des sociétés aristocratiques inégalitaires vers des sociétés démocratiques égalitaires. L’insistance sur le caractère un petit peu non voulu des évolutions, cela génère une transformation des valeurs de références, une science politique nouvelle pour Tocqueville. Il s’est rendu compte de l’importance de l’idée d’égalité dans les normes sociales générales de la vie américaine. Les USA sont la 1ère forme de démocratie moderne.

Tocqueville appartenait à une grande famille de la noblesse française au XIXème siècle. Il va essayer d’expliquer les mécanismes responsables de cette évolution.

Il s’intéresse à la formation d’une société inégalitaire. La propriété de la terre va être distribué inégalement et responsable de l’inégalité sur la terre. Similitude du raisonnement avec celui de Marx : l’insistance sur la possession de la terre, des rapports sociaux dominés par la force et la transmission du capital par l’héritage qui permet de maintenir une inégalité des rangs à travers la possession de la terre. De manière originale, Tocqueville essaie de penser les mécanismes producteur d’un sentiment de légitimité dans ses sociétés traditionnelles, le fait que cette ordre tradi pouvait être perçu comme légitime au sommet de la hiérarchie et par celles et ceux en bas et au milieu de la hiérarchie.

Tocqueville introduit d’une part, le fait que l’aristocratie qui avait à la fois le pouvoir économique et politique rendait des services. Elle rendait des services de maintien de l’ordre public, cela correspond à des fonctions qu’un gouvernement maintient dans une société donnée. Pas de situation d’oppression d’un groupe social sur un autre, l’aristocratie maintenait un certain nombre de normes sociales mais avec des services de protection. Une autre dimension mise en avant par Tocqueville : le sentiment de séparation des classes.

La notion de classe social est présente, Tocqueville va décrire et analyser le terme de « classe moyenne ».

Il y a une séparation entre l’aristocratie et le peuple qu’il n’y a pas le sentiment d’appartenance à une vie sociale où les gens seraient à égalités, eu égard à la différence si grande. Tocqueville va décrire les raisons pour lesquelles il existe une telle différence. La différence de richesse qui elle-même est lié à la différence de propriété de la terre génère une différence avec le style de vie entre ceux qui ont un style aristo et un style populaire.

Cette différence était considéré comme naturelle, acceptable parce qu’inévitable. En dépit du caractère inégale de la société aristocratique, il y a des sentiments de légitimité lié d’une part, au service rendu par l’aristocratie, un sentiment de séparation entre les groupes, aucuns ne se met à la place des autres. En mm temps, il y a la croyance que c’est un ordre des choses inévitables, naturelles et voulu par Dieu. Une stabilité interprétée comme naturelle.

Tocqueville va s’intéresser aux raisons pour lesquels ça cesse d’être vraie, cesse d’être perçu comme naturelle ou légitime. Les mécanismes du changement des représentations. Cela permet à Tocqueville de décrire en détail un idéal-type de société inégalitaire. Il va montrer qu’un mm principe d’inégalité se retrouve dans ts les aspects de la société. L’idée qu’il y a des supérieur et des inférieurs, et que les inférieurs doivent obéissances aux supérieurs.

Cette inégalité (organisation hiérarchique) est dans 5 domaines : les mœurs, la religion, la politique, l’économie et la culture.

Les parents avaient autorités sur leurs enfants, le père pouvait faire envoyer son fils en prison par la simple manifestation de son autorité légitime. Une hiérarchie entre les hommes et les femmes, les femmes doivent obéir à leurs maris. Jusqu’aux années 1970, les femmes devaient demander l’autorisation à leurs maris pour ouvrir un compte en banque. L’homme est considéré comme le chef de famille, c’est lui qui a le pouvoir. Une économie tradi fonctionne sur un modèle de subordination. Ce n’est pas la structure typique d’une société féodale tradi. Le servage différent de l’esclavage qui est plus capitaliste.

L’esclavage existe partout dans l’histoire de l’humanité. L’économie est basé sur des rapports inégaux de subordination et qui implique une protection des supérieurs vis-à-vis des inférieurs. Une relation paternaliste, celui qui est supérieur est supposé prendre soin à celui qui est inférieur. Un équilibre normatif se met en place. Ces relations de subordinations sont héréditaires, les enfants de familles qui les employaient vont bosser chez les familles des anciens maitres de leur père.

En matière politique, c’est la même chose, une relation de commandement entre supérieur et inférieur, cela existe pendant le féodal et l’absolutisme. Dans les relations féodales, une acceptation de l’inférieur pour le supérieur, un pacte. Une tradition essentiellement religieuse, hérité du fond des âges que personne ne remet vraiment en question. L’héritage de la tradition, c’est ça. La religion catholique est un modèle de relation hiérarchique.

Par contraste, Tocqueville va montrer que les sociétés démocratiques reposent sur un principe d’égalité et que ce même principe permet à nouveau, de rendre compte de toutes les dimensions de l’organisation sociale. Promotion de l’égalité entre parents et enfants. Il va montrer que l’enjeux devient l’égalité entre les hommes et les femmes. C’est un changement de représentation, ce qui apparaissait comme légitime, c’était la bonne entente entre hommes et femmes, on passe à une valeur de référence de l’égalité homme-femme. Remplacer des relations de subordinations par des relations contractuels d’échanges.

Un échange est formellement libre alors que lorsqu’on a un sert, on ne lui demande pas son avis. Quelque chose qui va devenir électif. Le choix des dirigeants, Tocqueville a participé aux événements de la révolution de 1848.

L’abandon de la tradition pour l’innovation, cela touche la religion elle-même qui devient plus démocratique. Tocqueville développe la Réforme, le protestantisme qui est plus démocratique que l’organisation catholique qui est hiérarchique. La Réforme va mettre l’accent sur le fait que c’est la communauté elle-même qui va mettre en avant ses évêques.

Tocqueville montre l’homogénéité des valeurs de références, il ne dit pas du tout que les sociétés contemporaines sont parfaitement égalitaires, il faut dire qu’il était quand même, que c’est un mouvement irréversible qui devient l’évolution normatif de cela.

Tocqueville : il y a un mouvement historique vers l’égalité qui fragilise l’ordre hiérarchique traditionnel, celui-ci cesse d’apparaitre comme légitime ou naturel, il cesse d’apparaitre comme inévitable. En vocab moderne, c’est la mobilité sociale (qui advient pour diverses raisons) qui rend fragile la légitimité de l’ordre hiérarchique, elle tend à créer des promotions, une égalisation des rangs. Les gens cessent de penser que le modèle hiérarchique est un modèle de référence. Les privilèges deviennent inacceptables car ils ne sont plus nécessaires comme contrepartie de gouvernement.

Une nouvelle source d’inégalité dans l’économie. Des inégalités qui s’appuie aujourd’hui sur le commerce.

Les sociétés de chasseurs-cueilleurs.

La socio classique s’est intéressé à des évolutions normatives qui donnent des sentiments de légitimités variés, favorables ou défavorables. Marx avait une théorisation de l’évolution des normes aves distinction entre société tradi et modernes. La théorie de Tocqueville contraste, certaines sociétés ont des principes d’organisations comme inégalités perçu comme légitime. On peut déduire par cohérence, tout une gamme de normes particulières régissant différents secteurs comme la vie culturelle, politique et religieuse. Organisation inégalitaire vs égalitaire. Au nom de l’égalité, on demande la parité et la non discrimination des groupes sociaux, en tant que personnes participant à ses groupes. Cela signifie que c’est un principe normatif que l’on articule explicitement. Inégalité économique, dans les droits entre personnes vivant dans un pays et extérieur à ce pays. Une distinction entre des groupes régies par des normes différentes. Marx = capitalisme conduit à l’inégalité.

L’originalité de Tocqueville : la légitimité d’une société inégalitaire repose sur le fait que les gens en haut de la hiérarchie rendent des services et protègent ceux d’en bas, mais aussi que cette ordre est perçu comme naturelle, immuable, voulu par Dieu. Les gens ne voient pas d’autres perspectives donc ils l’acceptent.

Introduction de la mobilité sociale par Tocqueville, l’activité se développe indépendamment et concurremment de la terre. La France a eu une monarchie, les aristocrates ont été traités comme des simples privilégiés. Ces hiérarchies ne sont pas nécessairement immuables, légitimes, la mobilité crée un sentiment que cela pourrait être autrement, la force de l’analyse de Tocqueville est de montrer que les mécanismes sont responsables des opinions et d’une plus grande égalité des droits. La révolution de 1776 et celle de 1789. Une égalité articulée aux inégalités économiques.

Comment les sociétés antérieures à l’agriculture était gérée ? De façons égalitaires ou inégalitaires ? Une société où la possession est inégale. La mobilité sociale introduit un désordre dans cette ordre perçu comme légitime et stable. La distribution potentiellement inégale, à partir du moment où la distribution est inégale, cela a un impact. Voir si l’analyse de Tocqueville est corroboré dans les sciences sociales contemporaines. Chez les auteurs classiques, il y a des thèmes associés aux sociétés primitives. Avant l’écriture. La migration sur l’Afrique, en connaissant des mutations génétiques, tout cela sur des périodes très longues.

Marx est connu pour avoir théorisé (influencé par Morgan), un communisme primitif. Plus personne ne décrit les sociétés antagricole comme du communisme. Malinowski a décrit la Kula, le don et contre-don, une organisation théorisé par Mauss.

Comment on décrit les sociétés de chasseurs-cueilleurs qui ont occupés la majeur partie de l’humanité ? L’espèce humaine donne un demi-million d’année à se former. Autour de 40 000 ans, on a un homo sapiens semblable à ce qu’on a aujourd’hui, il pratique des rites funéraires. Ces sociétés de chasseurs cueilleurs occupent la majeur partie de notre histoire de l’humanité. On ne connait pas vraiment ces sociétés, si ce n’est pas l’archéologie. L’anthropologie a été à la rencontre de populations subactuelles. Les chasscueil nous donnent une idée de ce qu’ils étaient avant l’agriculture mais c’est forcément différent, ce sont des populations relégués dans des zones où il n’y a pas la pratique de l’agriculture. Des ornements avec des techniques. Inégalité sociale : les tombes qui ont des ornements ont des positions plus hautes que celles sans ornements. Des comparaisons possibles à partir de société chasscueil fondamentalement différentes, encerclés par des populations qui ne sont pas des chasscueil.

Sont-elles égalitaire ou pas et pourquoi ? Diversité de ces sociétés, elles vivent de la chasse et de la cueillette, il faut y ajouter la pêche. Il y a une distinction entre chasse, cueillette et pêche. Des différences régionales, l’Europe plutôt chasseur alors que dans l’Asie, la cueillette est plus importante. Un peu partout, une distinction de rôle entre l’homme plutôt chasseur et les femmes à la cueillette. Des sociétés qui permettent l’accumulation par des techniques de salage. Saumon fumé et viande séché, ça datait de l’époque. Des sociétés de chasscueil qui permettent une accumulation inégale entre familles et groupes, haut-delà de la simple chasse quotidienne. Des sociétés orticoles qui plantent un certain nombre d’espèce comestible. Des chemins divers vers l’agriculture.

Alain Testart, Avant l’histoire, l’évolution des sociétés de Lascaux à Carnac.

Contrairement à une idée reçu, ces sociétés n’étaient pas des sociétés simples. Nous avons le sentiment que nous vivons dans ces sociétés très complexe. Testart indique néanmoins que cette idée ne va pas de soi car, si certes, il y a une complexification technique aujourd’hui, il y a des dimensions par lesquels on vit de manières plus simples que les chasscueil. Par exemple, les relations de parentés sont plus complexe que dans les notres. Par certains côtés, c’est simplifié, et par d’autres, c’est complexifiés. Il y a une évolution très claire. Un point essentielle évoqué par Testart, l’imitation intentionnel du comportement des autres. L’adoption de l’idéologie darwinienne. Le virus : des variants qui sont sélectionnés, un virus qui tend à muter, si les formes nouvelles le rendent plus adaptés à une mutation dans l’espèce humaine, ce sera mieux sauf si vaccin.

Testart : souvent les innovations ont un caractère adaptatif. Le virus mute de manière aléatoire. Il n’y a pas de caractère vaste des mutations qui sont diverses.

L’Homme peut changer ses formes sociales, elles sont transmissibles. Il y a des théories, une littérature insistant sur le fait que les traits moraux de l’espèce humaines sont naturelles et égalitaristes.

Sentiment de culpabilité, le fait de rougir est une spécificité de l’espèce humaine.

Distinction société tradi et moderne. Tocqueville l’a faites à l’époque. On vit dans une société avec des inégalités. L’égalité doit prévaloir face à l’inégalité mais il sera associé à une idée d’égalité des chances. Des sociétés globalement égalitaire concernant les sociétés agricoles. La participation à la chasse doit être lié à un découragement d’une attitude de tricherie. Que quelqu’un veuille obtenir les bénéfices de cette chasse. La chasse et la cueillette ne permettent pas d’accumulation, notamment pas d’accumulation de la terre. A partir des travaux de Testard. Une réflexion sur la manière dont les sociétés agraires sont perçus aujourd’hui. Une agriculture marquée par le développement de la chimie, cela peut être source de problème de santé, de pollution divers, le résultat peut être envisagé de différents point de vue. La terre est abondante, bc de terres disponibles, la population peut aller chercher de nouvelles terres à défricher. C’était la situation quand les migrants européens se sont installés en Amérique du Nord. La terre est historiquement abondante et rare par rapport à la configuration du pays.

Distinction entre possédant et non possédant.

Idéal-type : Une répartition égalitaire de la terre, c’était le cas en Amérique du Nord. La répartition de la terre était relativement égalitaire, ce n’est qu’ensuite qu’il y a eu des inégalités de terres. Mais il y aussi eu des grandes inégalités. Des grandes exploitations représentant des inégalités très fortes. On retrouve cela dans la colonisation de l’Amérique du Sud par les colons provenant d’Espagne qui ont reproduit une structure inégale qui existait en Europe. La colonisation en Amérique du Nord a été lié à des propriétés relativement égales.

Propriété usufondé : propriété qu’on ne peut pas cumuler

Propriété fondiaire : on peut faire une accumulation indéfinie.

La propriété de la terre, c’est un jeu à somme nulle. Ce n’est pas extensible, cela crée des conflits même si parfois il suffit d’aller à côté pour avoir des ressources. Dès l’instant où la population augmente, il y aura une tendance à la raréfaction des terres et des conflits liés à cela.

Le surplus : toute cette nourriture qui existe et produite pour d’autres. La société agricole permet à tt le monde de produire et de vivre de l’agriculture produite par des autres. Les paysans ont besoin de service religieux, ils vont volontairement entretenir des spécialistes du religieux, prier pour que les recettes soient bonnes et que l’ordre cosmique soit assuré de manière harmonieuse. Les paysans sont content d’entretenir des religieux dans le cadre d’une division du travail, de les protéger des mauvais esprits. L’autre possibilité : imposer une contrainte. Leur imposer de travailler pour nous avec des bénéfices sans contre-partie, le cas extrême, c’est l’esclavage, la seule contrepartie c’est qu’ils sont alimentés pour survivre mais sinon rien. La situation des religieux peut être de contraintes dès l’instant où le groupe religieux s’impose à des paysans qui n’ont pas le choix et sont contraint de payer un impôt à eux. Il y a des cas intermédiaires qui sont la majeures parties de l’histoire de ces sociétés. Les esclaves ont des droits. Scénario de la complainte et celui de la complémentarité avec l’échange.

Les contraintes sont théorisés très tôt, au XVIIIème siècle, chez Rousseau qui la dénonce. Inégalité et hiérarchie, ce ne sont pas les mêmes concepts. Adam Smith a produit une analyse du passage d’une inégalité économique à une inégalité politique. Dès l’instant où on a une grande inégalité de recherches agraires. Du fait d’une inégalité économique, ils tendent à être situé dans une inégalité politique, ceux qui possèdent la terre vont avoir à faire avec ceux qui ne la possèdent pas. Le propriétaire ne peut pas consommer toute la nourriture qu’il a donc il la donne à des paysans pour les soumettre.

Globalement, ces sociétés agraires n’étaient pas démocratiques mais il y a de la démocratie. Une communauté de paysans auto-organisé qui gère leurs affaires eux-mêmes et non soumis à un pouvoir héréditaire même si Athènes a connu cette évolution.

La société industriel est la plus standardisé, on doit séparer les sociétés déqualifiés aux sociétés organiques en 2 groupes, sociétés agraires. L’écrit permet une accumulation cognitive et des phénomènes d’accumulation culturelle. L’écriture existe pcq il y a du surplus, des gens s’adonnent à des activités que ne peuvent pas exercer ceux qui font de l’agriculture. Jusqu’à récemment, la majorité des gens ne savaient pas lire ni écrire. Cela crée une division très profonde entre les groupes sociaux. Une inégalité très forte, dans les sociétés agraire, seul une minorité sait lire et écrire. En France, il y a environ 10% de la population qui est illettré. Les gens devaient être pris dans les travaux paysans. Quand les enfants étaient à l’école, ils ne faisaient pas de travaux agraires.

Une très faible minorité de la population, une classe dirigeante séparé du reste de la population. Les autres sont des petites producteurs dépendants ou indépendants. L’idéologie de cette classe dirigeante amplifie l’inégalité.

La classe dirigeante dans les sociétés agraires ne cherchent pas à se faire passer pour populaire. C’est un phénomène important historiquement attesté. Il y a des séparations nettes au sein de la population, en ordre, en caste, en miet (Afrique). Cette séparation repose sur l’idée d’une hiérarchie où chacun est à sa place. En extériorisant les inégalités et en les rendant absolue, elles sont perçus comme inévitables. Cette transformation d’inégalité sociale sont perçus comme inévitables.

Lorsqu’on est convaincu que c’est dans l’ordre des choses, c’est plus acceptables que quand elles sont perçus comme artificiels. Dans une société mobile et instable, il est difficile de se passer des barrages sociaux dans la hiérarchie. Ca pose des pb à la fac dès le moment où tt le monde fait le mm type de cours. Un pb de statut, des gens ni agrégés, ni certifié qui font les mêmes cours sans avoir les mêmes récompenses que les titrés.

Classes dirigeantes subdivisés en plusieurs castes : les guerriers, les prêtres, les lettrés, les fonctionnaires, les bourgeois.

Les sociétés agro-lettrés n’ont pas les moyens pratiques d’intégrer nature et culture ainsi que d’inclure les lettrés. Une élite lettré radicalement minoritaire et séparé du reste de la population. Les couches dirigeantes ont des spécificités culturelles. En Tunisie, au XIXème, la couche dirigeante se considérait comme turque bien qu’incapable de parler turque mais cela lui donnait du prestige à l’époque. La distinction entre haute culture et culture populaire est variable.

L’habitat paysan est différent d’une région à l’autre, pas pareil en Normandie et en Auvergne. Une très grande diversité des pratiques culturelles et religieuses. La France a cherché, à partir du XIXème siècle, à imposer une langue commune et devant pratiquer cette langue. Cela a été imposé au détriment de langues locales qui demeurent mais sont peu présentes dans la vie quotidienne des gens. Dans d’autres pays européens, l’état central bâtit sur le modèle français, n’a pas réussit à imposer cette homogénéité culturelle. En Espagne par exemple, il y a plusieurs langues au sein du pays. La Chine a toujours cherché à homogénéiser sa culture, de manière paradoxal, la dernière civilisation chinoise…

Les sociétés tradi sont des lieux de diversités culturels et non d’homogénéité comme aujourd’hui. L’Etat Nation cherche à homogénéiser les cultures.

La volonté des autorités religieuses d’un certain exclusivisme. Dans les guerres de religion, chacun veut avoir raison. Haut-delà de la pratique religieuse, la tolérance de l’existence de l’autre. Les gens peuvent pratiquer plusieurs religions à la fois.

2 pôles tendanciels : des communautés locales qui se gouvernent elles-mêmes, cités, états, un degré de participation politique assez forte…

Classe dirigeante composé de guerriers et de lettrés. Les guerriers gouvernent par la violence, les lettrés contrôlent le savoir et les questions de légitimité.

L’Eglise catholique = exemple d’une organisation religieuse centralisé. L’islam, notamment sunnite, n’a pas d’organisation centralisé. Des organisations très différentes qui sont sources de problèmes pratiques.

Empêcher les gens d’avoir des enfants, c’est le cas des oenuques qui ne peuvent pas transmettre leur pouvoir à leurs enfants car ils n’en ont pas.

Ces élites sont spécialisés ou fusionnés, le pouvoir politique ou religieux se superposent. Au Maroc, le pouvoir royal est aussi religieux, c’est le cas en Angleterre.

Des sociétés qui ne sont plus du tout agraire et d’autres qui le sont encore largement.

Smith parlait d’économie de marché et non de capitalisme, il décrit la mise en place d’une économie de marché et autarcie de proximité et des protections légales. Il s’intéresse aux mécanismes qui font passer la société féodale à une société de marché. Weber va intéresser les normes du capitalisme à une dynamique évolutive général qui va établir un contraste avec une situation éco tradi. Les acteurs ne sont pas orientés par la recherche du gain, spécificité d’un système basé sur la concurrence, les normes sont hostiles à la recherche du gain, considérés comme non fraternelle. L’Eglise catholique au Moyen Age, une idée qui est présente dans le catholicisme, Weber va penser qu’il faut organiser la société sur une base non concurrentiel qui exclue le prêt-à-intérêt. Traditionnellement, il est interdit au moins dans la tradition catholique et dans l’Islam. Aristote condamne cela au nom d’idéaux d’harmonie à l’intérieur de la société qui sont dépassé par l’éthique protestante. Weber associe cette dynamique à une rationalisation, cela ne va pas de soi. Chez Hegel, il y a une dialectique de la raison, dans les SS, c’est Weber et non ses prédécesseurs qui raisonne en termes de rationalité et rationalisation. Il l’associe à une diversité de rationalisation, la rationalité peut se développer dans plusieurs contextes. Une recherche de la rationalisation. Le sens des questions, c’est de rappeler à un principe de cohérence. Une psychologie de la rationalité : on recherche quelque chose de cohérent.

Référence à une validation empirique. On s’oriente vers plus ou moins de rationalité du point de vue d’une systématicité et empirique. Une comparaison entre l’apport des grandes religions. Il y a 2 grandes dimensions de l’économie traditionnel avec laquelle le processus de rationalisation et le capitalisme vont rompre : dualité des éthiques internes/externes. Le système des castes en Inde ou le fait d’appartenir à un groupe clôt le système de relation qu’on peut avoir avec un autre groupe. La magie est un système fondamental de gestion des relations sociales. Il faut respecter certaines formes d’actions ritualisés, stéréotypés, qui permettent aux gens d’avoir des faveurs divines en respectant certains gestes et certaines attitudes. Weber évoque que pour les égyptiens anciens, on plaçait un scarabée sur leur corps pour les protéger. Il les protégeait de cette inquisition divine. Ces relations magiques ont une puissance conservatrice très grande. On peut s’exposer à des conséquences négatives, un système conservateur stable. Des forces qui ont conduit à rompre avec cela. Il s’intéresse un petit peu, une spécificité des prophètes de malheur. Si la population ne respecte pas des conduites éthiques, il voit dans cela une éthicisation de la religion, un seul respect des règles et stéréotypes. Cette dimension éthique porte en elle les germes d’une universalisation qui correspond à des principes éthiques généralisable, ce traditionalisme est progressivement dépassé. Il va faire une comparaison entre les différentes. Un processus de rationalisation complexe qui a plusieurs facteurs mais une dimension spécifiquement religieuse. Le protestantisme intervient au XVIème siècle en Allemagne, sous l’influence de Luther. Un rejet de procédure caractérisé comme irrationnel par Weber comme la magie, un défaut de systématisation et de validation empirique qui ne relève pas du sens éthique développé par la religion. Le confucianisme est rationnel car il…

La rationalisation ultime du religieux conduit à rejeter le religieux dans l’irrationnel. Le développement du rationalisme conduit à développer que les vérités religieuses ne sont pas démontrable empiriquement et sont irrationnels. Il n’y a pas d’expérimentation pour valider un discours religieux quelconque. Saint Augustin prône une révélation qui dépasse l’entendement humain, la philosophie classique cherche à démontrer la validité de certaines proposition religieuses par la validité. Le développement de la science et de sa validation empirique rend irrationnel le religieux. Cela ne veut pas dire que le religieux est en déclin, une transformation du religieux. Il peut se mettre en contraste avec la science rationnel sans qu’il diminue. Weber soutient d’une part, que le religieux devient une force de l’irrationnel mais pas en mal. Mais d’un autre côté, il décrit une sorte de déclin du religieux car le capitalisme va se développer indépendamment de ses racines religieuses. La systématisation des règles juridiques d’une part. En Occident, il y a une tradition de systématisation des normes juridiques, c’est une particularité de l’empire romain qui a été transféré à l’Eglise Catholique, en particulier, au Xième siècle, par Gratien. Pour Weber, le développement des droits humains correspond à cette systématisation quelques principes simples qui font que l’ont déclenche une batterie de conséquence. Il décrit une rationalisation de l’exercice du pouvoir à travers une description du phénomène bureaucratique qui s’oppose au charisme traditionnel et varié. La bureaucratie, c’est un effort de rendre le pouvoir rationnel par des lois systématisés. La bureaucratie, c’est gouverner par des règles cohérentes et systématisés renforcés par des principes généraux. L’économie devient le lieu d’une rationalisation organisée qui a plusieurs dimensions, avec l’existence d’un droit systématisé, prévisible, qui permet de prévoir les règles qui prévaudront mais aussi la recherche systématique du profit dans le cadre théorique de Weber. Marx décrit cela, puis Weber aussi, dans le cadre de l’opposition éthique à usage interne/externe.

Une rationalisation de la conduite de biens individuelles chez Weber. Il décrit cette organisation planifiée de la vie quotidienne et cette règlementation de la vie personnelle dans un monastère, à intervalle régulier. Une régularisation du travail étudiant. Des facteurs externes qui impliquent certaines dimension psychologique particulière d’intellectuels, c’est lié à une dimension social, à l’existence d’une couche de lettrés qui construisent de la théorie et recherche de la cohérence. Les bourgeois, en tant qu’ils s’engagent dans des opérations de commerces ont un intérêt pour le calcul et favorisent le calcul rationnel, pareil pour les artisans qui ont des procédures rationnels pour fabriquer des objets. Un droit systématisé va favoriser le développement du capitalisme, il y a des contingences historiques, l’importance du droit romain en Europe, repris par Gratien, une période qui a favorisé l’homogénéisation du droit et le développement de la rationalisation de l’économie. Un potentiel de rationalité partout pour Weber. Des formes de civilisation orienté vers la rationalisation. La Chine a une rationalisation assez forte. C’est cela le confucianisme, c’est un ensemble de règles pratiques de coordination de la vie sociale par une harmonie naturelle. Quelque chose de rationnel mais limité à l’attachement pour la tradition, le culte des ancêtres. Weber évoque le fait que le capitalisme évolue, il connait le début de la généralisation du capitalisme en Europe et les 1ères révolutions communistes en Russie et en Allemagne. Il est sensible aux caractères qu’il va décrire. Cela ne conduit pas à un épanouissement heureux car pas associé à une dimension heureuse dont il était associé au départ. Il va être sensible au caractère enfermant d’une rationalisation qui impose des contraintes, une discipline, Marx était fondamentalement un optimiste. Weber était plus pessimiste.

Le capitalisme est sans frontière car les capitalistes cherchent toujours un nouveau marché et à dépasser les frontières. Cela permettrait l’émergence d’un prolétariat sans frontière. Le refus du marché, c’est le refus de la frontière locale, une dynamique qui considère que les frontières sont secondaires au marché. C’est contraire au système de caste qui limite les frontières intergroupes et le commerce des groupes. Cela conduit. Il est difficile de vivre dans un monde sans valeur, cela conduit aussi au principe des démocraties libérales avec une démocratie de principe libéral. Nous contribuons à des énergies nucléaires. Un renforcement des frontières liés à des principes éthiques universalistes et un développement du capitalisme. Les communautés ont une conception du bien dont on souhaite qu’elles soient partagés par les autres.

Milanovic, un ouvrage sur la dynamique de l’évolution des inégalités dans le monde contemporain qu’il met en perspective sur l’histoire de différentes personnes.

Les sociétés agraires sont des sociétés malthusiennes qui limitent les inégalités possibles. Il y a un maximum de nourriture disponible qui permet d’entretenir un maximum de population. La taille de la population est indexé sur la quantité de nourritures disponibles, cette nourriture est basique. L’immense majorité des gens a une nourriture de base.

Une révolution technologique dans les années 1980, lié à l’informatique. Les inégalités ont été rendu plus importante, cela favorise l’emploi qualifié et les retours sur le capital qui a vu sa rémunération augmenter.

On va montrer pourquoi cette économie de marché ne suscite pas le consensus du point de vue des normes mises en avant par les principes justifiant ce marché. Le libéralisme économique est constamment contesté, il donne lieu, non pas tellement au changement complet de système mais à des règles qui sont mises en place pour orienter l’activité économique dans certaines directions plutôt que d’autres. A partir de ceux qui défendent le libéralisme économique comme Adam Smith ou Weber, il correspond à un idéal-type d’un certain fonctionnement. La réalité sociale et économique ne correspond pas entièrement à un marché tel qu’il est théorisé. Il peut être caractérisé par l’importance des échanges libres sur un marché, du respect des contrats. Marx et Weber ont montrés l’absence des limites nationales. La motivation pour le profit est peut être nécessaire pour le fonctionnement d’un marché. A l’intérieur d’une société, on peut avoir des acteurs individuelles qui ne sont pas intéressés par la recherche du profit. Rémunération sur la base de postes financés par l’Etat.

On n’est pas totalement dans le libre-échange, on le voit avec le Brexit et les négociations là-dessus. On n’a pas le travail en tant que tel qui serait une quantité brut qu’on orienterait là ou là. On a différents types de travail qui correspondent à des qualifications difficile à obtenir. Ce qui écarte la société réelle de la civilisation qu’on veut obtenir, c’est que les gens ont un certain nombre de compétence, de qualification, ils sont plus ou moins valorisés en termes financiers. En réalité, on n’est pas une situation de fluidité décrite par Adam Smith.

La thèse du texte de Smith est de dire que même si les riches sont égoïstes, il décrit un phénomène d’égalisation des ressources qui est analogue à celui qui serait obtenue si la terre aurait été divisé en portion égale pour tous ses habitants. C’est comme s’il y avait une répartition égale même si elle est inégale, c’est presque égale. En fait, les riches ne peuvent pas consommer tout le bien qu’ils ont, ils vont redistribuer une partie des biens en faveur de ceux qui bossent pour eux, les dépenses des riches correspond au fait de travailler pour eux. Cela correspond à un transfert des ressources. Cela conduit à une quasi-égalisation des revenus, à part les riches, leur ressource reviendrait au même niveau d’égalité. Il y a une tendance à l’égalisation des ressources entre les pauvres, les riches, à l’écart, bénéficient de biens de luxe. Adam Smith se représente le résultat du marché comme plutôt égalitaire. Ce qu’il laisse de côté, c’est qu’on a une très grande gamme de produit développé dans une société de marché. Une très grande gamme d’inégalité des biens qui est plus ou moins corrélé à des inégalités de qualification et de capital dont disposent les différents acteurs. Si on a un capital important, on va disposer de ressources plus importantes que si on avait pas de capital.

Un scénario idéaliste de Smith. La raison fondamental pour laquelle ce n’est pas le cas, c’est le fait que le travail n’est pas homogène, il y a des inégalités de qualifications plus ou moins valorisés, il y a des inégalités de capitaux très importantes. L’inégalité de la richesse, c’est le fait que les gens n’ont pas accès aux mêmes biens. Il n’y a pas suffisamment de doses pour les pays riches, le problème de fond, c’est la rareté des vaccins pas disponibles pour tout le monde.

Smith pense que les monopoles sont en faveur des ouvriers. Pour Smith, les institutions devraient protéger les pauvres. Smith veut dépasser une situation où les bénéfices sont captés par un certain groupe. On peut penser que le plus pauvre… L’idée que les institutions civiles serait en faveur des plus pauvre à cause des mécanismes décrit précédemment. Mais ces mécanismes ne marchent pas. Des mécanismes théoriques qui se heurtent à la distribution inégale des compétences et des capitaux.

Adam Smith décrit le rôle de l’Etat.

Pourquoi le libéralisme économique n’est pas consensuel : la question de l’inégalité des chances. Smith décrit la compétition comme un course avec une ligne de départ égal où chacun court comme il veut à condition qu’il ne pousse pas son concurrent. Une ligne méritocratique où chacun aurait des récompenses en vu de ces efforts, en fonction des efforts auquel il a consenti. Fondamentalement, la société dans laquelle nous vivons ne ressemble pas à cela.

1/ Les acteurs ne partent pas à égalité. Ils bénéficient d’héritage/s individuel ou collectif. Un pays comme la France bénéficie d’infrastructure routière dont elle a hérité du passé, d’autres pays n’en bénéficient pas. Cette métaphore d’une ligne de départ égal n’est pas réaliste, c’est une vue de l’esprit. On sait l’importance des différents types d’héritages. Ils ne sont pas déterministes mais représentent un facteur important dans l’évolution des vies postérieurs à ces héritages.

2/ Une importance très grande des monopoles et une difficulté à les surmonter. En France, il y a différentes catégories de médecins, ceux issues de concours français qui font un travail mieux rémunérés que des médecins étrangers, ces derniers n’ont pas les mêmes diplômes donc un revenu plus bas. Justification : favoriser les carrières de formation dans les systèmes français. Comment les ressources des uns et des autres dépendent de systèmes qui favorisent les uns au détriment des autres. Inégalité de pouvoir lié aux inégalités de capitaux de différents acteurs. Les différents acteurs n’ont pas les mêmes ressources car ils n’ont pas les mêmes capitaux. Des compagnies aidés par des pays industrialisés, qui va créer le développement de ces vaccins. En Afrique, l’absence de ces structures va rendre moins probable la production de vaccins.

3/ L’importance des effets Mathieu (théorisé par Merton en 1968). Plus une personne est cité dans le milieu scientifique, plus elle va être recité autre part. Si on a un avantage, cela va favoriser l’accès à plus d’avantage. Plus on est avantagé, plus il y a des avantages supplémentaires, plus on est désavantagés, plus nos désavantages augmentent. Un impact très grand des effets Mathieu sur le cursus des individus.

On n’est pas du tout dans une ligne de départ égale. On est dans un scénario où l’importance de l’héritage, les ressources, les capitaux et les effets Mathieu mettent en faillite cette théorie. On associe à Adam Smith, l’idée selon laquelle il y aurait une harmonie absolue des intérêts. C’est faux, ce qu’il décrit, c’est que l’échange sur un marché tant à limiter la vitesse globale avec l’augmentation de la division du travail. La concurrence augmente la richesse globale. Il y a des gagnants et des perdants, cela a été théorisé très tôt par l’analyse économique, en particulier, Schumpeter.

Cela signifie que le processus économique n’est pas à l’avantage égale de tout le monde, même si le bénéfice global augmente. A partir des années 1980, la mondialisation a augmenté la richesse globale mais cela s’est fait à l’avantage de certains et au détriment d’autres. Il y a des secteurs entiers de l’économie européenne ou américaine qui ont été ruinés par la concurrence de pays à production plus bas comme la Chine. Une majorité de personnes se sont enrichis. Mais beaucoup ont connus une paupérisation car ils ont moins d’argents.

Externalité négative